



## Grandes Cultures

La grande question que tout le monde se pose est celle du risque de pénurie mondiale. Il faut reconnaître que le spectre de la catastrophe pour les céréales n'est pas à l'ordre du jour. En effet, cela fait désormais sept ans de suite que la production mondiale est excellente car elle dépasse 2 milliards de tonnes. Pour cette campagne, le Conseil international des céréales (CIC) prévoit même 2175 millions de tonnes, ce qui en ferait la deuxième récolte historique après le record de 2016-2017. Cela a permis une reconstitution des stocks de report, c'est-à-dire des stocks autres que ceux qui permettent de moissonner un mois donné et de consommer cette production tout au long de l'année.

Ces stocks devraient atteindre 575 Mt en fin de campagne. Sachant que les échanges mondiaux seraient de 369 Mt, les stocks permettent d'assurer une année et demie de commerce international. Mais il ne faut pas oublier non plus que si la famine menaçait dans une ou plusieurs parties du monde, il serait loisible pour les gouvernements de produire moins d'éthanol surtout si le prix du pétrole est très bas. Or chaque année, les utilisations industrielles des céréales absorbent environ 16 % de la production soit 370 Mt.

Qui peut agir sur les stocks ou les utilisations industrielles ? Ce sont surtout les Américains et les Chinois. Les Etats-Unis détiennent actuellement 76 Mt de stocks de report et sont de loin le principal utilisateur de céréales pour leurs besoins industriels avec environ la moitié de la demande mondiale (173 Mt). Cela leur donne une marge de manœuvre d'environ 250 Mt à comparer avec une consommation intérieure hors utilisation industrielle de 173 Mt, soit 140 % de leur consommation.

Les Chinois détiennent la plus grande part du stock mondial de céréales avec 310 Mt pour les céréales classiques (52 % du total) et 113 Mt pour le riz (63 % du stock mondial). La Chine affecte aussi 95 Mt aux utilisations industrielles. Elle détient ainsi un stock de riz équivalent à 80 % de sa consommation annuelle et un stock de céréales équivalent à plus de 90 % de sa consommation hors utilisation industrielle.

Ces deux pays auraient donc une marge de manœuvre tout à fait considérable en cas d'accident.

A l'inverse, l'UE serait complètement démunie. Les stocks ne sont que de 38 Mt et les utilisations industrielles de 37 Mt pour une consommation de 300 Mt soit 13 % de ses besoins ! Cette absence de stock stratégique explique que la France ait été incapable de fournir l'Algérie en 2016 alors qu'il s'agissait de son plus fidèle client. La leçon n'a pas été retenue et les stocks européens paraissent ridiculement faibles par rapport aux deux autres grandes puissances mondiales.

[EN SAVOIR PLUS](#)